

## Imagine Canada

# Enquête sectorielle

## Les répercussions inégales de la pandémie sur les organismes caritatifs canadiens

David Lasby, Directeur, Recherche

Cathy Barr, Vice-présidente, recherche et relations stratégiques

### DANS CETTE ENQUÊTE SECTORIELLE

<b>Avant-propos</b> .....	1
<b>Faits saillants</b> .....	2
<b>Introduction</b> .....	3
Demande et capacité organisationnelle....	3
<b>Finances et ressources humaines organisationnelles</b> .....	5
<b>Santé mentale et mieux-être</b> .....	8
<b>Prédictions</b> .....	8
Ressources financières et humaines.....	9
Demande et capacité organisationnelle..	12

### Avant-propos

Bien que ce soit parfois difficile à croire, nous nous trouvons maintenant depuis presque 18 mois dans une pandémie mondiale qui a complètement transformé notre façon de vivre, de travailler, de nous détendre, de magasiner et d'étudier. Les vaccins sont maintenant largement disponibles, du moins dans les pays développés, mais de nouveaux variants continuent d'émerger et il est difficile de prédire quand – ou même si – nos vies vont redevenir comme avant le mois de mars 2020.

Comme notre dernière Enquête sectorielle le montre, les répercussions de la pandémie continuent de se faire durement sentir sur la majorité des organismes caritatifs canadiens. Ils sont peu nombreux à exercer leurs activités habituelles. Certains d'entre eux sont quasiment fermés, incapables d'offrir leurs programmes et services habituels en raison des mesures de santé publique. D'autres tentent de faire face aux demandes qui excèdent – parfois largement – leur capacité d'y répondre.

Bien que l'Enquête sectorielle soit réalisée auprès des dirigeants des organismes de bienfaisance, ce sont les Canadiens et Canadiennes qui en pâtissent quand les organismes caritatifs ne peuvent pas offrir leurs programmes et leurs services. Les données de ce rapport représentent les enfants et les jeunes qui ne peuvent pas participer aux activités sportives et récréatives; les aînés qui ne peuvent pas accéder aux programmes de jour sur lesquels ils comptent, ainsi que leurs familles; les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie qui ne peuvent pas accéder au soutien dont elles ont besoin.

Imagine Canada plaide la cause des organismes de bienfaisance et à but non lucratif depuis le début de la pandémie et nous continuerons de le faire. Maintenant plus que jamais, les services offerts par les organismes de bienfaisance et à but non lucratif sont indispensables à la santé et au bien-être des Canadiens. Nous sortirons de cette crise et, à ce moment-là, nous aurons besoin d'organismes caritatifs solides pour reconstruire notre infrastructure sociale.

Bruce MacDonald

Président-directeur général, Imagine Canada

## Faits saillants

**Les organismes de bienfaisance sont peu nombreux à fonctionner comme d'habitude.** Plus d'une année après le début de la pandémie, la grande majorité des organismes de bienfaisance exercent encore leurs activités avec des modifications ou ils les ont suspendues de manière temporaire. Ils ne sont que 15 % à fonctionner comme d'habitude.

**La demande pour les services continue d'augmenter.** Près de la moitié des organismes signalent que la demande est en hausse depuis le début de la pandémie, par rapport à environ un tiers d'entre eux il y a un an. Trois organismes sur cinq s'attendent à une hausse de la demande au cours des prochains mois.

**La capacité ne suit pas le rythme de la demande.** Seulement un quart des organismes indiquent que leur capacité de répondre à la demande a augmenté et la plupart ne s'attendent pas à un changement de situation à cet égard dans un proche avenir.

**Les répercussions de la pandémie sont inégales.** 56 % des organismes caritatifs répondent difficilement à la demande, tandis que 44 % d'entre eux sont en mesure d'y répondre. Les organismes aux prises avec des difficultés face à la demande se répartissent en deux groupes :

(1) ceux qui ont subi une importante baisse de la demande, principalement parce que les restrictions de la santé publique les empêchent d'opérer (14 %);

(2) ceux qui ont vu la demande pour leurs programmes et leurs services augmenter au-delà de leur capacité d'y répondre (42 %).

**Les organismes qui ont vu la demande baisser fortement parce qu'ils ne peuvent pas opérer font face à de graves difficultés.** 82 % d'entre eux ont subi une perte de revenus, de -45,5 % en moyenne.

Près d'un quart d'entre eux croient que leur situation financière s'aggravera au cours des prochains mois. Un tiers des organismes disent ne pas pouvoir maintenir leurs activités pendant plus de 12 mois.

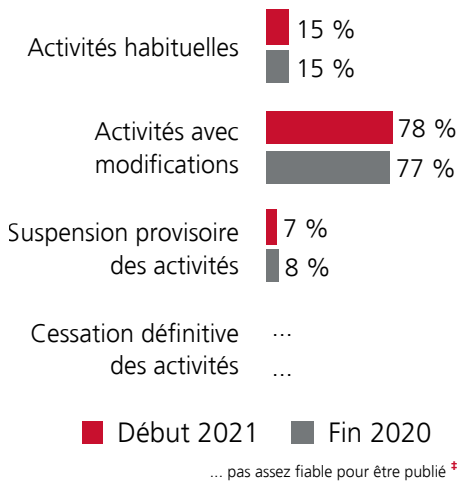
**Les organismes de bienfaisance qui répondent difficilement à la demande s'attendent à ce que la situation se dégrade.** 70 % d'entre eux s'attendent à une hausse encore plus forte de la demande au cours des prochains mois, et ne sont qu'un quart environ à croire que la capacité de leur organisme s'accroîtra. Un organisme sur cinq croit que sa situation financière s'aggravera au cours des prochains mois et près d'un quart d'entre eux disent ne pas pouvoir maintenir leurs activités pendant plus de 12 mois.

**On prévoit que le nombre d'employés demeurera le même ou augmentera.** La majorité des organismes caritatifs prédisent soit que leurs niveaux de dotation demeureront les mêmes (59 %), soit qu'ils augmenteront (25 %) au cours des prochains mois.

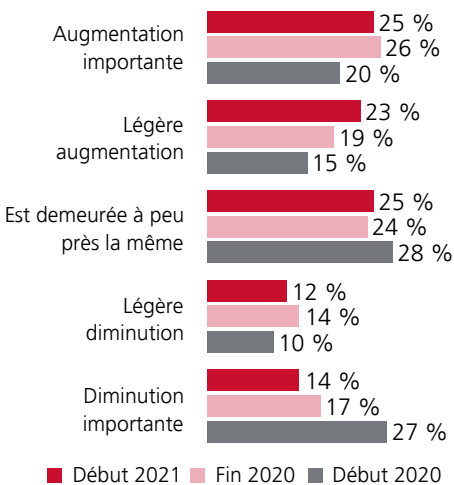
**Certains organismes caritatifs durement touchés se montrent prudemment optimistes.** Les organismes des arts, de la culture et des loisirs et les organismes qui dépendent du revenu gagné sont parmi ceux qui ont été le plus durement touchés par la pandémie. Certains de ces organismes commencent maintenant à prédire une hausse de la demande. En revanche, leurs prédictions au sujet de leur capacité donnent à penser que leur relance sera lente.

**La réponse aux besoins des salariés en matière de santé mentale et de bien-être.** La moitié des organismes caritatifs ont augmenté le temps et les ressources qu'ils consacrent à la santé mentale et au bien-être de leurs employés et de leurs bénévoles, mais ils ne sont qu'un tiers à disposer de programmes d'aide aux employés ou de programmes de soutien similaires.

**Figure 1:** Situation opérationnelle actuelle.



**Figure 2:** Changements de la demande depuis le début de la pandémie.



<sup>1</sup> Le sondage a été envoyé à 4 530 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés aux revenus annuels égaux ou supérieurs à 30 000 \$ qui ne sont pas des congrégations religieuses (environ 36 600 ou 43 % des organismes de bienfaisance enregistrés répondent à ces critères). Au total, nous avons reçu 1 232 réponses, soit un taux de réponse de 28,5 % en tenant compte des courriels non livrables.

<sup>2</sup> Le sondage a été envoyé à 4 530 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés aux revenus annuels égaux ou supérieurs à 30 000 \$ qui ne sont pas des congrégations religieuses (environ 36 600 ou 43 % des organismes de bienfaisance enregistrés répondent à ces critères). Au total, nous avons reçu 1 232 réponses, soit un taux de réponse de 28,5 % en tenant compte des courriels non livrables.

\* En règle générale, plus le nombre d'organismes caritatifs sur lequel se fonde un chiffre donné (ou « estimation ») est élevé et plus leurs réponses sont cohérentes, plus l'exactitude d'une estimation est probable (c'est-à-dire plus il est probable que l'estimation découlant des répondants au sondage est proche du chiffre réel pour tous les organismes du champ de l'enquête). Quand le nombre d'organismes caritatifs sur lequel se fonde une

## Introduction

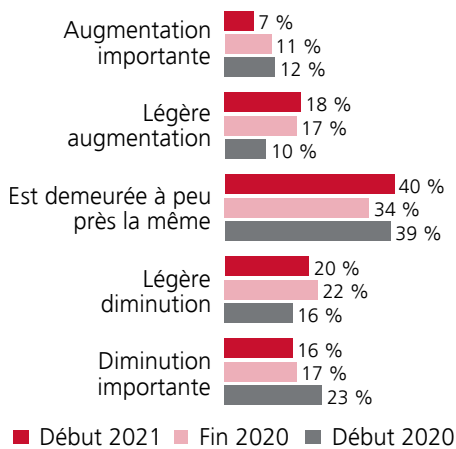
La présente édition de l'Enquête sectorielle analyse les répercussions de la pandémie sur les organismes caritatifs après plus d'un an et leurs prédictions à court et à moyen terme. Ce rapport résume les réponses de 1 232 dirigeants d'organisme de bienfaisance qui ont répondu à notre sondage en ligne entre le 20 avril et le 12 mai 2021.<sup>1</sup> Toutes les réponses sont pondérées en fonction de la taille des organismes, de leur secteur d'activité, de leur région, de leur principale source de revenus et de l'emploi de salariés afin d'obtenir des estimations plus représentatives. Les comparaisons historiques reposent sur les deux premiers sondages de suivi de la COVID-19 d'Imagine Canada, réalisés au début et à la fin 2020.<sup>2</sup> Quand la taille des échantillons le permet, les résultats sont ventilés selon des caractéristiques organisationnelles clés, comme la taille des organismes, le sous-secteur et la principale source de revenus.

Plus d'une année après le début de la pandémie, la grande majorité des organismes de bienfaisance soit ont suspendu leurs activités de manière temporaire (7 %), soit les exercent avec des modifications (78 %). Les organismes ne sont qu'un sur sept à fonctionner comme d'habitude. Ces chiffres sont quasiment identiques à ceux de l'enquête précédente (voir figure 1). Les modifications effectuées par les organismes caritatifs sont notamment des mesures d'atténuation visant à protéger les employés, les bénévoles et les clients contre l'infection (p. ex. travail et prestation de services à distance, modifications des installations et des procédures), ainsi que des modifications plus fondamentales comme la suspension de programmes existants ou la mise au point et la prestation de nouveaux programmes. Moins de dix organismes de notre groupe de répondants ont indiqué clairement avoir cessé définitivement leurs activités (soit dans leurs réponses au sondage, soit en réponse automatique à nos courriels). Ces indications étaient légèrement plus nombreuses que dans le sondage précédent, mais ces chiffres sont trop petits pour permettre une estimation fiable du taux de cessation des activités.

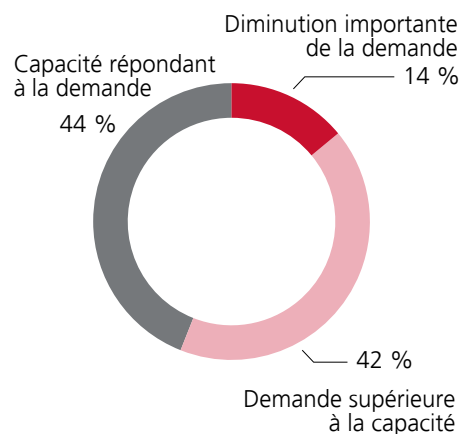
## DEMANDE ET CAPACITÉ ORGANISATIONNELLE

Conformément à la prévision de croissance de notre Enquête sectorielle précédente, la hausse de la demande pour les services offerts par les organismes de bienfaisance s'est poursuivie. Près de la moitié des organismes déclarent une demande en hausse depuis le début de la pandémie, soit une augmentation par rapport à environ un tiers d'entre eux il y a un an (voir figure 2). Bien que la hausse de la demande soit plus lente qu'auparavant, depuis le début de la pandémie, et qu'elle soit

**Figure 3:** Changements de la capacité organisationnelle depuis le début de la pandémie.



**Figure 4:** Équilibre entre la demande et la capacité.



estimation est petit ou que leurs réponses sont extrêmement variables, nous avons signalé ces estimations par deux symboles. Le symbole « \* » signifie que le chiffre est à utiliser avec prudence — la zone de l'estimation qui, selon nous, contient le chiffre de population réel est plus vaste que d'habitude, mais celui-ci demeure utile pour prendre des décisions; le symbole « ... » signifie que cette estimation ne doit pas être utilisée — la zone de l'estimation qui, selon nous, contient le chiffre de population réel est si vaste qu'il ne faut pas l'utiliser pour prendre des décisions.

<sup>3</sup> Soyons clairs, pour la majorité de ces organismes, la demande n'a pas véritablement baissé de manière importante, mais ce sont plutôt les conditions liées à la pandémie qui les empêchent d'exercer leurs activités habituelles.

attribuable aux organismes ayant prévu une légère augmentation de la demande – et non plus attribuable à son augmentation importante pour certains organismes, comme c'était le cas à la fin 2020 – cette tendance se poursuit. De même, les organismes sont moins nombreux à signaler une baisse de la demande.

Des hausses continues de la demande seraient plus gérables, si la capacité organisationnelle augmentait au même rythme, mais, dans l'ensemble, ce n'est pas le cas. Bien qu'un quart des organismes nous aient dit dans ce dernier sondage que la demande pour leurs services avait augmenté de manière importante, ils n'ont été que 7 % à nous dire que leur capacité avait suivi la demande (voir figure 3). Dans l'ensemble, les organismes ont été environ deux fois plus nombreux à nous dire que la demande, plutôt que leur capacité organisationnelle, avait augmenté.

L'analyse de l'interaction entre la demande et la capacité nous permet de répartir les organismes en trois groupes. Le premier groupe, soit environ un organisme sur sept, subit une importante baisse de la « demande », principalement en raison de l'impossibilité d'offrir ses produits et ses services habituels à cause des protocoles de distanciation physique et de la fermeture des installations (voir figure 4).<sup>3</sup> Le deuxième groupe, qui comprend environ deux organismes sur cinq, constate une demande en hausse pour ses produits et services à laquelle sa capacité actuelle ne lui permet pas de répondre. Le dernier groupe, également composé de deux organismes sur cinq, est en mesure de répondre à la demande. Le groupe auquel un organisme appartient a une forte incidence sur son expérience pendant la pandémie et sur les prévisions de son dirigeant ou de sa dirigeante.

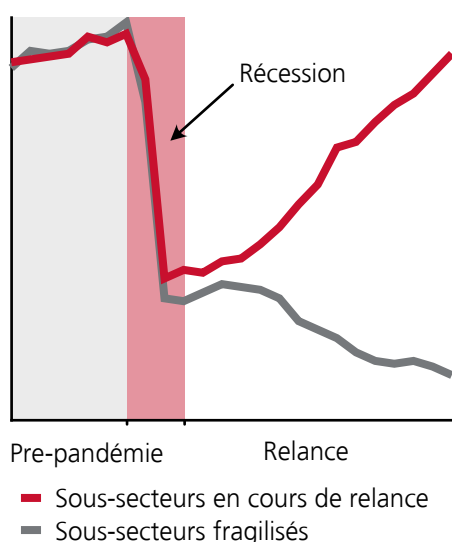
Les organismes des arts, de la culture et des loisirs sont beaucoup plus susceptibles d'avoir subi une baisse importante de la demande que les organismes des autres secteurs d'activité (voir tableau 1). C'est également le cas des organismes qui dépendent du revenu gagné, soit en tant que source de revenus principale, soit en tant qu'élément d'une stratégie de diversification des revenus. Les organismes de taille moyenne et importante (revenus annuels égaux ou supérieurs à 500 000 \$) sont plus susceptibles de déclarer que la demande pour leurs marchandises et leurs services est supérieure à leur capacité que les petits organismes. Les intermédiaires de bienfaisance (organismes spécialisés dans les subventions et les collectes de fonds) sont plus susceptibles de déclarer que leur capacité leur permet de répondre à la demande que les autres types d'organismes.

TABLEAU 1: Équilibre entre la demande et la capacité selon les caractéristiques organisationnelles.

	Capacité répondant à la demande	Demande supérieure à la capacité	Diminution importante de la demande
<b>REVENUS ANNUELS</b>			
30 000 \$ à 149 999 \$	48 %	34 %	17 %
150 000 \$ à 499 999 \$	41 %	42 %	17 %
500 000 \$ à 1 499 999 \$	42 %	48 %	11 %*
1 500 000 \$ à 4 999 999 \$	42 %	50 %	8 %*
5 000 000 \$ ou plus	44 %	48 %	8 %*
<b>DOMAINE D'ACTIVITÉ</b>			
Arts, culture et loisirs	28 %	25 %	47 %
Éducation et recherche	46 %	45 %	8 %*
Santé	42 %	43 %	15 %*
Services sociaux	46 %	41 %	12 %
Intermédiaires philanthropiques	51 %	47 %	...
Autre	45 %	53 %	...
<b>SOURCE DE REVENUS PRINCIPALE</b>			
Gouvernement	46 %	41 %	13 %
Dons	47 %	44 %	9 %*
Revenu gagné	37 %	43 %	20 %*
Autres	41 %*	37 %*	...
Diverses sources de revenus	40 %	36 %	24 %*

\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

Figure 5: Relance typique en forme de K.



## Finances et ressources humaines organisationnelles

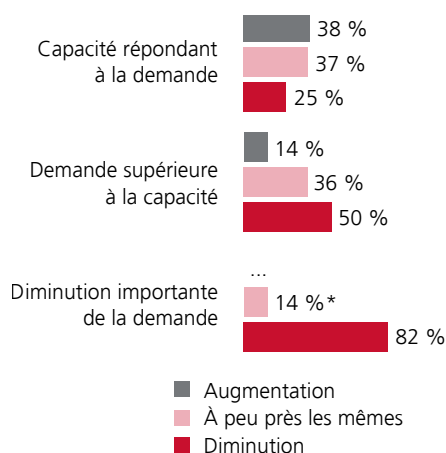
À l'image de l'économie canadienne dans son ensemble, la situation financière des organismes caritatifs ressemble à ce que les économistes qualifient couramment de reprise en forme de K (voir figure 5). Dans ce scénario, à la suite d'une récession, l'économie ne suit pas une seule trajectoire unifiée sur la voie de la relance, mais différents secteurs de l'économie suivent des trajectoires différentes. Certains secteurs d'activité ou certaines situations démographiques se rétablissent (en formant la branche supérieure du K), alors que d'autres stagnent ou continuent de

décliner (en formant sa branche inférieure). Le même type de phénomène semble se produire pour les organismes caritatifs, certains types d'entre eux étant plus durement touchés par la pandémie que d'autres.

TABLEAU 2: Répercussions financières de la pandémie.

	Début 2020	Fin 2020	Début 2021
<b>REVENUS</b>			
Augmentation	6 %	18 %	23 %
À peu près les mêmes	26 %	28 %	34 %
Diminution	69 %	55 %	43 %
<b>Changement moyen</b>	<b>-30.6 %</b>	<b>-15.71 %</b>	<b>-10.39 %</b>
<b>DÉPENSES</b>			
Augmentation	15 %	29 %	29 %
À peu près les mêmes	52 %	41 %	41 %
Diminution	33 %	31 %	30 %
<b>Changement moyen</b>	<b>-0.5 %</b>	<b>-0.37 %</b>	<b>-1.54 %</b>

Figure 6: Changement des revenus selon l'équilibre entre la demande et la capacité.



\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

Bien que les revenus de l'ensemble du secteur se soient modestement améliorés depuis le début de la pandémie, puisque moins d'organismes déclarent une baisse de leurs revenus et que la baisse moyenne de ceux-ci est moins importante (voir tableau 2), la situation des organismes dont les revenus sont encore en baisse (c.-à-d. ceux de la branche inférieure du K) demeure tout aussi précaire. Ces organismes ont vu leurs revenus diminuer de 44 % en moyenne, une baisse identique à celle qu'ils déclaraient à la fin 2020 (la baisse médiane de -40 % demeure également inchangée).<sup>4</sup> En revanche, les organismes qui déclarent une hausse de leurs revenus les ont vus augmenter en moyenne de 30 % (soit une hausse médiane de 20 %, légèrement inférieure à la hausse médiane de 25 % à la fin 2020).

La situation financière des organismes est étroitement liée à celle de leur demande et de leur capacité. Plus de quatre cinquièmes des organismes qui ont connu une forte baisse de la demande depuis le début de la pandémie ont également vu leurs revenus chuter, de même que la moitié des organismes pour qui la demande croît à un rythme plus rapide que leur capacité (voir figure 6). Quant à l'importance de cette baisse, les organismes qui ont subi une baisse importante de la demande ont vu leurs revenus baisser de 45,5 % en moyenne. Les organismes pour qui la demande est supérieure à la capacité ont vu leurs revenus baisser de 15,6 % en moyenne. La situation est très différente pour les organismes en mesure de répondre à la demande. Trois quarts des organismes dans ce cas ont vu leurs revenus se stabiliser ou augmenter, de 6,2 % en moyenne.

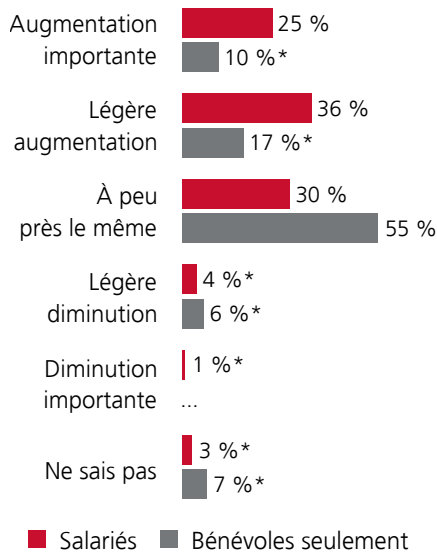
<sup>4</sup> La médiane se situe au point milieu dans une série de valeurs, c'est-à-dire le point où la moitié des valeurs sont supérieures et la moitié d'entre elles sont inférieures. Par conséquent, une baisse médiane des revenus de -40 % signifie que, pour la moitié des organismes qui déclarent une baisse des revenus, celle-ci est supérieure à 40 % et que, pour la moitié d'entre eux, cette baisse est inférieure à 40 %. Les médianes servent souvent de mesure supplémentaire de la réponse typique, parce qu'elles sont moins sensibles aux valeurs extrêmes. Par exemple, si trois réponses hypothétiques se succédaient dans l'ordre 10, 20 et 70, la valeur médiane serait 20, tandis que la moyenne serait 33. Quand les valeurs moyennes et médianes sont similaires, comme c'est le cas pour les changements des revenus ci-dessus, cela veut dire que la moyenne n'est pas influencée excessivement par un petit nombre de réponses extrêmes.

**TABLEAU 3:** Changement des revenus et des dépenses selon les caractéristiques organisationnelles.

	Revenus			Dépenses		
	Augmentation	À peu près les mêmes	Diminution	Augmentation	À peu près les mêmes	Diminution
<b>REVENUS ANNUELS</b>						
30 000 \$ à 149 999 \$	23 %	31 %	47 %	28 %	44 %	28 %
150 000 \$ à 499 999 \$	20 %	37 %	43 %	28 %	41 %	31 %
500 000 \$ à 1 499 999 \$	26 %	33 %	42 %	33 %	41 %	26 %
1 500 000 \$ à 4 999 999 \$	19 %	41 %	40 %	25 %	42 %	32 %
5 000 000 \$ ou plus	32 %	27 %	41 %	32 %	28 %	39 %
<b>DOMAINE D'ACTIVITÉ</b>						
Arts, culture et loisirs	10 %*	19 %*	71 %	17 %*	39 %	44 %
Éducation et recherche	18 %*	41 %	41 %	33 %*	38 %	29 %*
Santé	16 %	31 %*	53 %	24 %*	38 %	39 %
Services sociaux	33 %	29 %	38 %	33 %	40 %	27 %
Intermédiaires philanthropiques	24 %	40 %	36 %	28 %*	45 %	27 %
Autre	23 %*	47 %	29 %*	36 %*	46 %	18 %*
<b>SOURCE DE REVENUS PRINCIPALE</b>						
Gouvernement	28 %	44 %	28 %	35 %	42 %	23 %
Dons	26 %	27 %	46 %	27 %	43 %	30 %
Revenu gagné	13 %*	32 %	55 %	23 %	44 %	32 %
Autres	...	39 %*	46 %*	...	...	44 %*
Diverses sources de revenus	20 %*	20 %*	60 %	23 %*	36 %	41 %

\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

**Figure 7:** Importance de la santé mentale et du bien-être pour les organismes depuis le début de la pandémie.

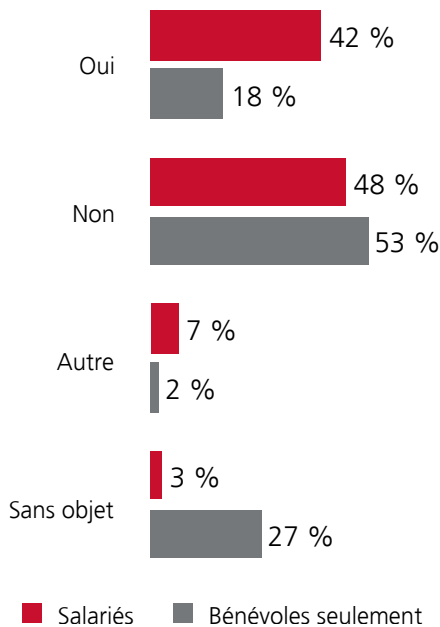


\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

<sup>5</sup> Pour les organismes des arts, de la culture et des loisirs qui signalaient une baisse de leurs revenus, ceux-ci ont baissé de 59 % en moyenne. Pour les organismes du secteur de la santé ayant connu une baisse de leurs revenus, le chiffre correspondant était 48 %.

Les organismes des arts, de la culture et des loisirs sont nettement plus nombreux que les autres types d'organismes à subir des baisses de revenus, parallèlement à leur situation au chapitre de la demande et de la capacité (voir tableau 3). Les organismes du secteur de la santé sont également plus nombreux que ceux des autres secteurs à connaître des baisses de revenus, bien qu'ils n'aient pas fait face aux mêmes baisses de la demande.<sup>5</sup> Les organismes aux revenus annuels inférieurs à 150 000 \$ et ceux qui dépendent principalement du revenu gagné subissent également des pressions financières plus importantes. Ces organismes de bienfaisance, plus durement touchés par la pandémie, se rétablissent beaucoup plus lentement.

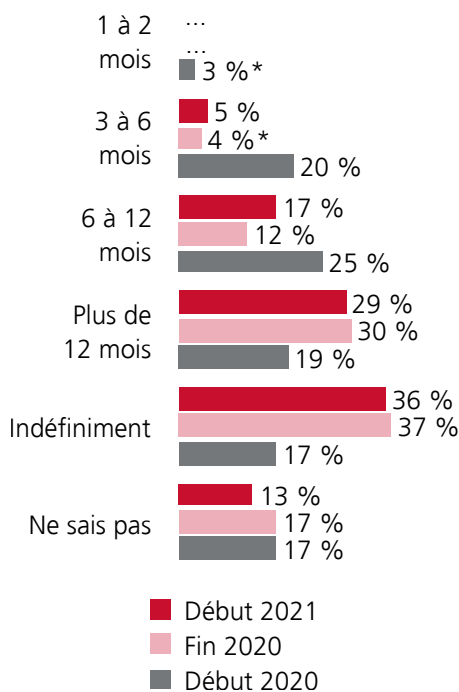
**Figure 8:** Accès aux programmes d'aide aux employés ou à des programmes de soutien similaires.



## Santé mentale et mieux-être

De nombreux Canadiens font difficilement face aux stress mentaux de la pandémie, ce qui n'est pas étonnant étant donné le nombre de profonds changements survenus en un bref laps de temps. Ils s'inquiètent au sujet de leur santé personnelle et de celle de leurs êtres chers. Ils sont nombreux à être isolés socialement, à avoir perdu leur emploi ou à vivre des changements radicaux dans leur milieu de travail. D'autres sont confrontés au manque de services de garde d'enfants et/ou au passage de leurs enfants dans l'apprentissage à distance. Les personnes qui travaillent ou qui font du bénévolat pour les organismes de bienfaisance ne sont pas à l'abri de ces stress et les organismes ont réagi en conséquence. Dans l'ensemble, un peu moins de la moitié des organismes caritatifs (49 %) ont augmenté le temps et les ressources qu'ils consacrent à la santé mentale et au mieux-être des employés et des bénévoles depuis le début de la pandémie.<sup>6</sup> Les organismes qui emploient des salariés sont beaucoup plus enclins à accorder plus d'importance à ce domaine que les organismes exclusivement gérés par des bénévoles (voir figure 7).

**Figure 9:** Durée prévue des activités étant donné les tendances actuelles.



\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

Les employés peuvent couramment, du moins ceux des grandes entreprises du secteur privé et des organismes gouvernementaux, faire appel aux soutiens en santé mentale et en mieux-être des programmes d'aide aux employés (PAE). Au total, à peine plus du tiers (36 %) des organismes caritatifs disposent actuellement d'une forme ou d'une autre de PAE ou d'un programme similaire et 3 % des organismes restants offrent d'autres formes de soutien, comme les services internes de counselling, l'appui des pairs ou l'accès aux soutiens offerts par un autre organisme. Les organismes qui emploient des salariés offrent environ deux fois plus souvent des soutiens dans le cadre d'un PAE ou d'un programme similaire que ceux qui sont gérés exclusivement par des bénévoles (voir figure 8). Il est intéressant de noter que plus du quart des organismes gérés par les bénévoles ne croient pas que cette question s'applique à eux, comme ils n'emploient pas de salariés.

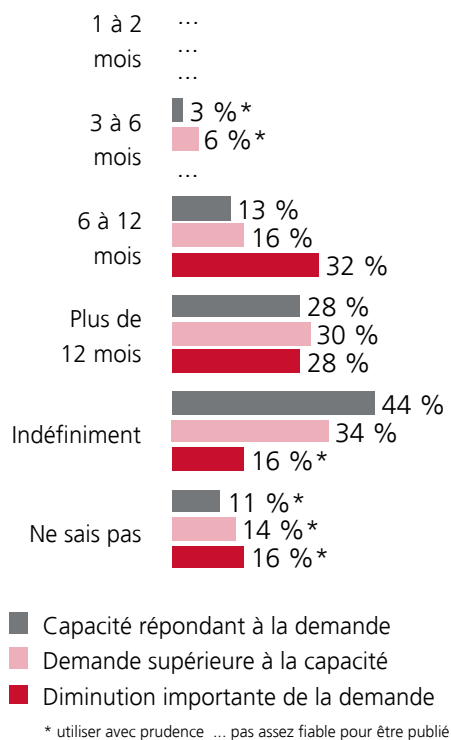
## Prédictions

Compte tenu des tendances actuelles, près d'un dirigeant d'organisme caritatif sur quatre croit que son organisme pourra fonctionner, au mieux, pendant une année de plus, un nombre plus élevé qu'à la fin 2020, quand un peu moins d'un sur six d'entre eux était de cet avis (voir figure 9). Bien que les organismes caritatifs soient modestement plus optimistes (en croyant pouvoir fonctionner plus longtemps dans les conditions actuelles)

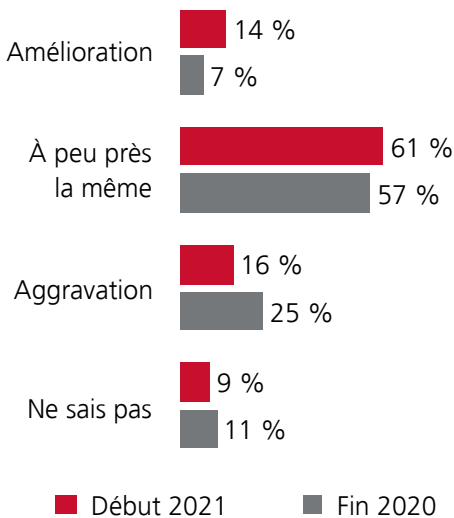
<sup>6</sup> 39 % d'entre eux accordent à peu près la même importance et attention à la santé mentale et au bien-être et ils ne sont que 7 % à leur en accorder moins.



**Figure 10:** Durée prévue des activités selon l'équilibre capacité/demande.



**Figure 11:** Santé financière prévue dans 3 à 6 mois.



<sup>7</sup> La formulation de la question différait quelque peu, à la fin 2020, de la formulation actuelle et de celle du début 2020. À la fin 2020, la question portait sur la capacité de fonctionner ou non des organismes, au lieu de la capacité de fonctionner aux niveaux actuels. Étant donné la constance des réponses autres que 6 à 12 mois, nous ajoutons ici ce point de données potentiel.

qu'au début de la pandémie, ils sont peut-être légèrement plus pessimistes à l'égard de l'avenir qu'à la fin 2020.<sup>7</sup> Entre un quart et un tiers d'entre eux croient qu'ils pourront maintenir leurs activités pendant une période donnée, supérieure à une année, et un peu plus du tiers d'entre eux croient qu'ils pourront les maintenir indéfiniment. Plus d'un sur huit d'entre eux ne sait pas avec certitude pendant combien de temps son organisme pourra exercer ses activités.

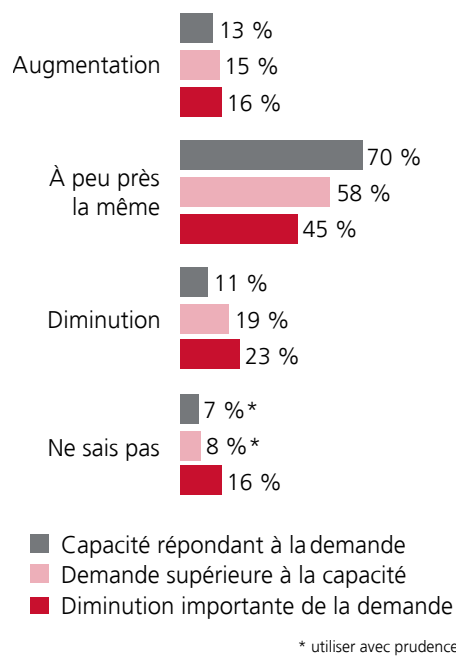
Le plus grand optimisme à l'égard de l'avenir est lié à la taille des organismes, aux tendances des revenus et à l'équilibre entre la demande et la capacité. Les grands organismes sont plus susceptibles de prévoir qu'ils pourront fonctionner indéfiniment, tandis que les plus petits ont plus de doutes sur la période pendant laquelle ils pourront continuer d'exercer leurs activités. Un quart des organismes ayant connu des baisses de revenus pendant la pandémie ne croient pas être en mesure de fonctionner pendant plus d'un an, tandis que les organismes aux revenus en hausse croient qu'ils pourront fonctionner plus longtemps. Enfin, les organismes qui ont connu une baisse importante de la demande ont beaucoup plus tendance à prévoir être en mesure de fonctionner pendant seulement 6 à 12 mois (voir figure 10). En revanche, les organismes qui ont réussi à équilibrer la capacité organisationnelle et la demande sont beaucoup plus enclins que les autres à prévoir être en mesure de fonctionner indéfiniment.

## RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES

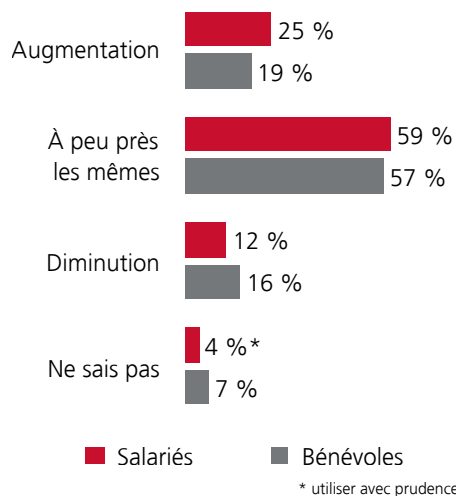
Dans l'ensemble, les dirigeants d'organisme caritatif sont relativement plus optimistes à l'égard de leur future situation financière que plus tôt au cours de la pandémie. À l'heure actuelle, environ un sur sept d'entre eux (14 %) croit que la situation financière de son organisme s'améliorera au cours des trois à six prochains mois – deux fois plus que ceux qui étaient de cet avis à la fin 2020 (voir figure 11). Environ un dirigeant sur six croit que sa situation financière s'aggravera, une proportion inférieure à un sur quatre à la fin 2020.

Les organismes qui ont connu d'importantes baisses de la demande sont moins confiants envers leur avenir financier, près d'un quart d'entre eux croyant que leur situation financière déjà précaire continuera d'empirer au cours des trois à six prochains mois et un sur six des autres dirigeants dans ce cas ne sachant pas avec certitude ce que l'avenir leur réserve (voir figure 12). Fait important, les organismes qui ont réussi à équilibrer la demande et la capacité ne sont pas plus convaincus que leurs finances vont s'améliorer, ils sont seulement convaincus que celles-ci seront stables. Cette constatation est très similaire en tenant compte des revenus : 25 %

**Figure 12:** Santé financière prévue selon l'équilibre demande/capacité.



**Figure 13:** Nombre de salariés et de bénévoles prévu dans 3 à 6 mois.



<sup>8</sup> Cette association n'est pas parfaite, cependant. En plus d'être plus enclins que la moyenne à croire que leur situation financière va s'améliorer, les plus grands organismes (ceux aux revenus annuels égaux ou supérieurs à 5 000 000 \$) sont également plus enclins que la moyenne à croire que celle-ci va s'aggraver.

des organismes qui ont subi une baisse de leurs revenus prédisent que leurs finances vont encore empirer au cours des trois à six prochains mois. Les prévisions financières varient également selon la taille des organismes, ceux de taille moyenne et importante ayant tendance à croire que leur situation financière va s'améliorer et les petits organismes ayant plus de doutes sur leurs futures finances (voir tableau 4).<sup>8</sup> Les intermédiaires de bienfaisance se distinguent en étant relativement plus optimistes au sujet de leur future situation financière, tout comme les organismes qui dépendent principalement du revenu gagné.

Au chapitre des prédictions en matière de ressources humaines, les dirigeants d'organisme lucratif ont plus tendance à prévoir des augmentations du nombre de salariés que du nombre de bénévoles. Un sur

**TABLEAU 4:** Situation financière et nombre de salariés prévus selon les caractéristiques organisationnelles.

	Situation financière prévue				Nombre de salariés prévu			
	Amélioration	À peu près la même	Aggravation	Inconnue	Amélioration	À peu près la même	Aggravation	Inconnue
<b>REVENUS ANNUELS</b>								
30 000 \$ à 149 999 \$	14 %*	61 %	12 %*	13 %*	27 %*	52 %	17 %*	...
150 000 \$ à 499 999 \$	11 %*	64 %	16 %	9 %*	19 %	64 %	13 %*	4 %*
500 000 \$ à 1 499 999 \$	16 %	60 %	19 %	5 %*	24 %	61 %	13 %*	3 %*
1 500 000 \$ à 4 999 999 \$	19 %*	58 %	16 %	6 %*	31 %	57 %	8 %*	...
5 000 000 \$ ou plus	17 %*	59 %	21 %	...	29 %	59 %	11 %*	...
<b>DOMAINE D'ACTIVITÉ</b>								
Arts, culture et loisirs	16 %*	55 %	18 %	10 %*	24 %*	57 %	15 %*	...
Éducation et recherche	12 %*	63 %	13 %*	...	23 %*	60 %	15 %*	...
Santé	9 %*	62 %	18 %*	...	22 %*	63 %	...	...
Services sociaux	12 %	60 %	18 %	10 %*	27 %	55 %	14 %*	4 %*
Intermédiaires phil.	21 %*	60 %	14 %*	...	24 %	70 %	...	...
Autre	14 %*	71 %	10 %*	...	26 %*	62 %	12 %*	...
<b>SOURCE DE REVENUS PRINCIPALE</b>								
Gouvernement	11 %*	66 %	15 %	8 %	27 %	55 %	14 %	4 %*
Dons	13 %	61 %	17 %	10 %	24 %	65 %	8 %*	...
Revenu gagné	22 %*	54 %	15 %*	...	25 %*	57 %	15 %*	...
Autres	...	65 %	...	...	...	83 %	...	...
Diverses sources de revenus	17 %*	57 %	19 %*	...	22 %*	59 %	14 %*	...

\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

quatre croit que le nombre de salariés employés par son organisme augmentera au cours des trois à six prochains mois, tandis que seulement un sur cinq prévoit une augmentation du nombre de bénévoles (voir figure 13). Pour les salariés, les dirigeants d'organisme sont deux fois plus enclins à prévoir une augmentation plutôt qu'une diminution de leur nombre. Pour les bénévoles, en revanche, la proportion de ceux qui prédisent l'augmentation de leur nombre est seulement à peine plus importante que la proportion de ceux qui s'attendent à une baisse. Au total, les dirigeants semblent plus optimistes à l'égard de la situation des salariés qu'à la fin 2020, quand ils étaient 14 % à prédire des mises à pied des salariés et 25 % de plus à croire que les conditions fréquentes à l'époque allaient se poursuivre.

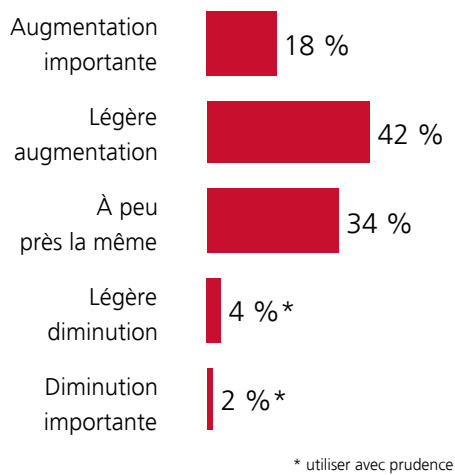
Comme pour les autres prédictions, celles au sujet des ressources humaines sont fortement influencées par les tendances des revenus, de la demande et de la capacité. Comme on pouvait s'y attendre, les organismes qui connaissent une baisse de leurs revenus ont plus tendance à prédire une baisse du nombre de salariés (soit 18 % d'entre eux). Les organismes aux revenus en hausse, en revanche, ont presque deux fois plus tendance que l'organisme moyen à prévoir des augmentations du nombre de salariés (45 % par rapport à 25 % de l'ensemble des organismes). La situation est très proche au chapitre des bénévoles. Les organismes aux revenus en baisse ont également relativement tendance à prédire une baisse du nombre de bénévoles (24 %) et ceux aux revenus en hausse ont relativement tendance à prédire son augmentation, bien que cette dernière tendance ne soit que légèrement prononcée (23 % par rapport 19 % de l'ensemble des organismes). Parallèlement aux tendances des finances organisationnelles, les organismes qui ont connu une baisse importante de la demande ont plus tendance à prévoir des diminutions du nombre de

**TABLEAU 5:** Nombre de salariés et de bénévoles prévu selon l'équilibre capacité/demande.

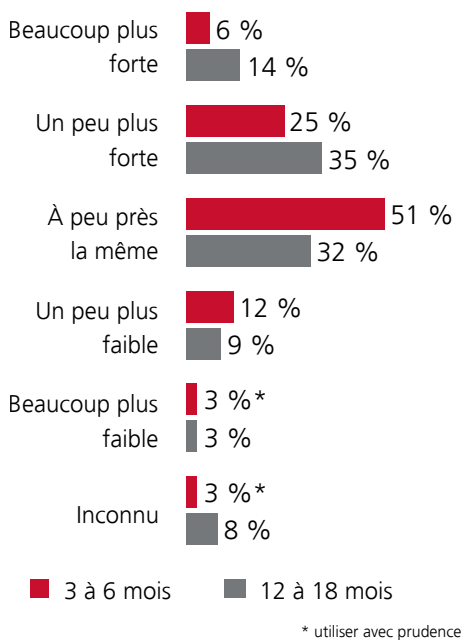
	Salariés				Bénévoles			
	Augmentation	À peu près les mêmes	Diminution	Inconnu	Augmentation	À peu près les mêmes	Diminution	Inconnu
<b>ÉQUILIBRE CAPACITÉ/DEMANDE</b>								
Capacité répondant à la demande	29 %	58 %	10 %*	3 %*	18 %	62 %	13 %	7 %*
Demande supérieure à la capacité	24 %	61 %	11 %	3 %*	19 %	59 %	15 %	6 %*
Diminution importante de la demande	15 %*	58 %	22 %*	...	21 %*	37 %	32 %	10 %*

\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

**Figure 14:** Demande prévue à court terme pour les produits et les services.



**Figure 15:** Capacité organisationnelle prévue à court et moyen terme..



salariés et de bénévoles (voir tableau 5). De même, les organismes en mesure de répondre à la demande sont plus enclins que les autres à prévoir augmenter leur effectif d'employés, mais pas leur nombre de bénévoles.

## DEMANDE ET CAPACITÉ ORGANISATIONNELLE

Dans l'ensemble, les dirigeants sont beaucoup plus nombreux à prédire la hausse de la demande pour leurs programmes et leurs services que la hausse de leur capacité organisationnelle. Pas moins de trois cinquièmes d'entre eux prédisent que la demande s'accroîtra au cours des trois à six prochains mois et près d'un sur cinq d'entre eux croit que cette hausse sera importante (voir figure 14). Par contre, moins d'un tiers d'entre eux croit que leur organisme pourra mieux remplir sa mission au cours des trois à six prochains mois (voir figure 15). Même quand on élargit l'horizon prévisionnel à 12 à 18 mois, ils sont moins de la moitié à croire que leur organisme sera plus solide.

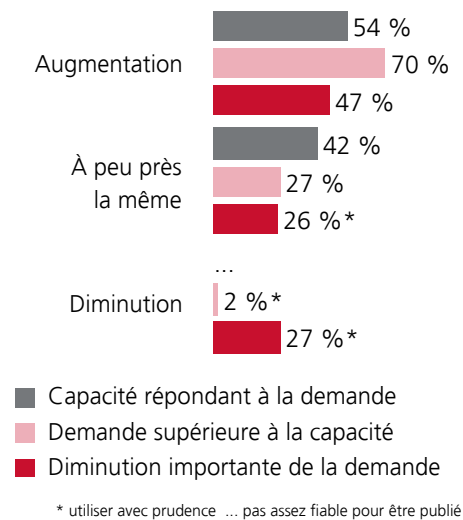
Les dirigeants des organismes pour lesquels la demande est actuellement supérieure à la capacité prédisent que cette tendance se poursuivra en s'intensifiant. Plus de deux tiers d'entre eux s'attendent à une hausse encore plus forte de la demande au cours des trois à six prochains mois (voir figure 16), mais ils ne sont qu'un quart environ à croire que la capacité de leur organisme s'accroîtra au cours des trois à six prochains mois (voir tableau 6). Bien qu'à peine la moitié des dirigeants prédisent une hausse de la capacité, si on élargit l'horizon prévisionnel à 12 à 18 mois, cette proportion reste inférieure de 20 points à la demande prévue à court terme. En revanche, les dirigeants des organismes qui ont connu une baisse importante de la demande sont légèrement plus optimistes. Bien qu'ils

**TABLEAU 6:** Capacité organisationnelle prévue à court et moyen terme selon l'équilibre actuel demande/capacité.

	3 à 6 mois				12 à 18 mois			
	Plus forte	À peu près la même	Plus faible	Inconnue	Plus forte	À peu près la même	Plus faible	Inconnue
<b>ÉQUILIBRE CAPACITÉ/DEMANDE</b>								
La capacité répond à la demande	34 %	56 %	7 %*	...	47 %	42 %	7 %	4 %*
Demande supérieure à la capacité	28 %	49 %	20 %	...	49 %	27 %	13 %	11 %
Diminution importante de la demande	29 %	40 %	26 %	...	57 %	18 %*	20 %*	6 %*

\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

**Figure 16:** Demande prévue à court terme pour les produits et les services selon l'équilibre actuel demande/capacité.



**TABLEAU 7:** Demande constatée et prévue selon les caractéristiques organisationnelles.

	Demande constatée			Demande prévue		
	Augmentation	À peu près la même	Diminution	Augmentation	À peu près la même	Diminution
<b>REVENUS ANNUELS</b>						
30 000 \$ à 149 999 \$	38 %	29 %	33 %	50%	40%	10%*
150 000 \$ à 499 999 \$	49 %	24 %	26 %	65%	31%	5%*
500 000 \$ à 1 499 999 \$	56 %	19 %	24 %	68 %	28 %	4 %*
1 500 000 \$ à 4 999 999 \$	54 %	26 %	21 %	62 %	34 %	...
5 000 000 \$ ou plus	60 %	26 %	14 %*	66 %	31 %	...
<b>DOMAINE D'ACTIVITÉ</b>						
Arts, culture et loisirs	16 %*	20 %*	64%*	51 %	33 %	15 %*
Éducation et recherche	43%*	32 %*	25 %*	47 %	46 %	...
Santé	51%*	26 %*	23 %*	62 %	32 %	...
Services sociaux	53%*	19 %*	28%*	71 %	25 %	5 %*
Intermédiaires philanthropiques	62%*	29 %*	9 %*	51 %	46 %	...
Autre	59%*	33 %*	...	70 %	27 %*	...
<b>SOURCE DE REVENUS PRINCIPALE</b>						
Gouvernement	52 %	21 %	28 %	72 %	24 %	4 %*
Dons	55 %	25 %	21 %	58 %	37 %	5 %*
Revenu gagné	38 %	31 %*	32 %	54 %	38 %	...
Autres	37 %	39 %*	...	31 %*	57 %*	...
Diverses sources de revenus	42 %	24 %*	34 %	60 %	30 %	10 %*

\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

soient moins enclins à croire que la demande augmentera au cours des trois à six prochains mois, ils sont nettement plus enclins à croire que la capacité de leur organisme s'améliorera – du moins au cours des 12 à 18 prochains mois. Environ un tiers d'entre eux (31 %) s'attendent à la fois à ce que la demande à court terme et la capacité opérationnelle à moyen terme soient supérieures, mais ils ne sont que 7 % à prédire une hausse de la demande associée à une capacité en baisse.

L'analyse de la demande prévue selon les caractéristiques organisationnelles permet de constater que les organismes qui dépendent principalement des revenus de sources gouvernementales sont plus susceptibles de prédire une hausse de la demande, de même que les services sociaux et les organismes de la catégorie « Autre »,<sup>9</sup> ainsi que les

<sup>9</sup> Les organismes de la catégorie « Autre » sont ceux qui œuvrent dans les domaines de l'environnement, du développement et du logement, du droit, de la défense des intérêts et de la politique, et du développement international et de l'aide humanitaire.

plus grands organismes (voir tableau 7). Fait intéressant, certains types d'organismes ayant vu le plus probablement la demande baisser peuvent prédire de légères améliorations de leur situation. Près des deux tiers des organismes des arts, de la culture et des loisirs ont vu la demande baisser et un peu plus de la moitié d'entre eux prévoient sa hausse. De même, bien qu'un tiers des organismes aux sources de revenus diversifiées aient vu la demande baisser, pas moins de six sur dix d'entre eux prédisent sa hausse. Bien que ces organismes ne se distinguent pas particulièrement par leur tendance à prévoir une hausse de la demande, leurs prévisions semblent quand même relativement plus optimistes que leur expérience à ce jour le porte à croire.

**TABLEAU 8:** Capacité organisationnelle prévue à court et moyen terme selon les caractéristiques organisationnelles.

	3 à 6 mois				12 à 18 mois			
	Plus forte	À peu près la même	Plus faible	Inconnue	Plus forte	À peu près la même	Plus faible	Inconnue
<b>REVENUS ANNUELS</b>								
30 000 \$ à 149 999 \$	23 %	56 %	17 %*	...	41 %	41 %	13 %*	5 %*
150 000 \$ à 499 999 \$	32 %	52 %	13 %*	...	50 %	26 %	11 %*	13 %*
500 000 \$ à 1 499 999 \$	35 %	45 %	18 %	...	49 %	31 %	11 %*	9 %*
1 500 000 \$ à 4 999 999 \$	38 %	48 %	11 %*	...	57 %	27 %	12 %*	5 %*
5 000 000 \$ ou plus	42 %	43 %	15 %*	...	64 %	26 %	7 %*	...
<b>DOMAINE D'ACTIVITÉ</b>								
Arts, culture et loisirs	30 %	45 %	20 %*	...	60 %	21 %	13 %*	6 %*
Éducation et recherche	32 %	52 %	10 %*	...	47 %	35 %*	8 %*	10 %*
Santé	38 %	37 %	21 %*	...	41 %	30 %*	19 %*	10 %*
Services sociaux	33 %	50 %	15 %	...	47 %	31 %	14 %*	8 %*
Intermédiaires phil.	27 %	62 %	10 %*	...	52 %	35 %	6 %*	...
Autre	27 %	56 %	17 %*	...	42 %	42 %	...	...
<b>SOURCE DE REVENUS PRINCIPALE</b>								
Gouvernement	33 %	55 %	10 %*	...	48 %	31 %	12 %*	9 %*
Dons	31 %	50 %	16 %	...	50 %	33 %	12 %*	6 %*
Revenu gagné	32 %	46 %	21 %*	...	54 %	29 %*	10 %*	...
Autres	...	56 %*	...	...	22 %*	56 %*	...	...
Diverses sources de revenus	30 %*	49 %	14 %*	...	54 %	22 %*	10 %*	13 %*

\* utiliser avec prudence ... pas assez fiable pour être publié

En général, les dirigeants des petits organismes caritatifs ont moins tendance à prédire une hausse de la capacité de leur organisme et croient que le rythme de l'amélioration sera plus lent, du moins à court terme (voir tableau 8).<sup>10</sup> À moyen terme, les dirigeants des organismes des arts, de la culture et des loisirs, les intermédiaires de bienfaisance et les organismes qui dépendent principalement du revenu gagné sont les plus susceptibles de prédire une capacité supérieure à la capacité actuelle, mais ils s'attendent également à un rythme relativement lent de l'amélioration à court terme. Point important, la majorité de ces organismes sont ceux qui ont le plus probablement subi la plus forte suppression de la demande attribuable à la pandémie.

---

<sup>10</sup> La vigueur plus faible prévue dans 3 à 6 mois, et la vigueur plus importante, prévue dans 12 à 18 mois, mais pas dans 3 à 6 mois, indiquent que le rythme de la croissance sera plus lent.

# Enquête sectorielle d'Imagine Canada - Les répercussions inégales de la pandémie sur les organismes caritatifs canadiens

David Lasby et Cathy Barr

Traduction vers le français: Jean-Rémy Emorine

Publié par:

Imagine Canada

65, avenue St. Clair Est, bureau 700

Toronto, Ontario, Canada M4T 2Y3

T 416 597 2293 | F 416 597 2294 | W [www.imaginecanada.ca](http://www.imaginecanada.ca)

Copyright ©2021 Imagine Canada

ISSN: 1923-3647

Demandes des médias: [media@imaginecanada.ca](mailto:media@imaginecanada.ca)

Le présent rapport est couvert par une licence Creative Common Attribution-Utilisation non commerciale-Pas d'œuvres dérivées 4.0 International. Pour toute utilisation non couverte, veuillez communiquer avec nous aux points de contact indiqués ci-dessus. Tous autres droits réservés.

Imagine Canada est un organisme caritatif national bilingue dont la cause est l'ensemble des organismes de bienfaisance canadiens. Grâce à nos initiatives en matière de défense des intérêts, à nos projets de recherche et à nos entreprises sociales, nous contribuons au renforcement des organismes de bienfaisance, des organismes à but non lucratif et des entrepreneurs sociaux afin qu'ils puissent mieux remplir leur mission. Notre vision est celle d'un Canada fort, où les organismes caritatifs travaillent ensemble, aux côtés des entreprises et des gouvernements, pour bâtir des collectivités dynamiques et résilientes.